

Au cours d'un voyage de vacances ou plutôt de retraite à Saint-Sulpice, à Paris, je m'entretenais avec les directeurs du grand séminaire de Saint-Sulpice de ce merveilleux phénomène de grâce dans l'ordre moral et religieux.

Or voici avec quel éclat il s'est produit l'année dernière dans ce cher noviciat ecclésiastique de Paris. Je donne les chiffres dans toute leur nudité; elle est assez éloquente d'elle-même:

Il y avait donc au grand séminaire de Saint-Sulpice, en l'année scolaire 1911-1912 :

Deux lieutenants sortis de l'École polytechnique.

Un capitaine breveté sorti de Saint-Cyr.

Un enseigne de vaisseau sorti de l'École navale.

Un médecin.

Un professeur de lycée.

Un professeur d'institution libre.

Un professeur suppléant de l'enseignement supérieur.

Trois ingénieurs.

Un inspecteur des finances.

Un docteur ès lettres.

Quatre docteurs en droit.

Un homme de lettres.

Un artiste peintre.

Trois ouvriers, dont l'un avait appartenu à la Confédération générale du travail.

Un employé de la Banque de France.

Un sous-directeur de la Société générale.

Un chef de comptabilité dans une grande entreprise commerciale de Paris.

Un anglican converti.

Un directeur de journal.

Un receveur d'enregistrement.

Un élève de l'école de Grignon (Agriculture).

(*Semaine religieuse d'Evreux.*)

Bibliographie

— AGENDA ECCLÉSIASTIQUE. 1913. In-18, reliure toile, 1 fr. 50 ; en reliure peau, 2 fr. 25. (P. Lethielleux, éditeur, 10, rue Cassette, Paris.)